

Ceci fait partie de la série

# **Questions d'actualité sur la religion**

De

**Coy Roper**

# Q: "Si Dieu existe, pour quoi permet-il tant de souffrance?"

**R:** Au Pérou, la terre hausse les épaules et des milliers de gens meurent, ensevelis sous une boue glissante. Au Mexique, un tremblement de terre tue des milliers en quelques minutes. Dans l'Est du Pakistan, la mer soulevée par un vent de cyclone balaie des villages entiers, noyant des centaines de milliers de personnes. Au Vietnam, des femmes et des enfants innocents sont massacrés pendant les atrocités de la guerre. En Australie, Vicki, une petite fille de huit ans, disparaît ; son corps décomposé est découvert plus d'un an plus tard. Elle a été violée et assassinée, sacrifiée sur l'autel de la convoitise sexuelle d'un autre être humain.

Si Dieu existe, comment se fait-il qu'il permette tant de souffrances dans notre monde ? Les gens qui réfléchissent regardent la souffrance d'un enfant, l'horreur de la guerre, et ils disent : "Dieu ne peut sûrement pas exister, car il ne permettrait pas de telles souffrances."

La Bible traite ce dilemme. Le livre de Job pose la question : "Pourquoi les justes souffrent-ils ?" Dans le Psaume 73, le psalmiste observe la prospérité des méchants et en déduit qu'il ne sert à rien de vivre de manière juste (vs. 3, 12-13). Habacuc demande à Dieu comment il peut rester silencieux "quand un méchant engloutit un plus juste que lui" (Ha 1.13). Comme quelqu'un l'a dit : "Pourquoi Dieu ne dit-il rien, alors que le mal fait rage ?"

Dans le Nouveau Testament, on posa à Jésus cette question au sujet de l'aveugle-né : "Rabbi,

qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" (Jn 9.2). Lorsque la tragédie nous frappe, nous nous interrogeons : "Qui a péché ?"

Où donc trouver la réponse ? Pourquoi un homme doit-il naître aveugle ? Pourquoi Dieu permet-il qu'une nation méchante détruise une nation de gens plus justes ? Pourquoi les méchants deviennent-ils riches, et pourquoi les bons souffrent-ils ?

Bien que nous ne connaissions pas toutes les réponses à ces questions, plusieurs réponses sont possibles, et elles doivent pouvoir reconforter notre foi.

### POURQUOI LES INNOCENTS SOUFFRENT-ILS ?

Voici le véritable problème. Nous ne nous plaignons pas devant la souffrance des méchants. Jamais je n'ai entendu quelqu'un dire : "Si Dieu existe, pourquoi a-t-il permis à Hitler de souffrir ?"

Mais le problème de la souffrance des innocents se pose autrement. En termes de justice, et il nous semble injuste que les innocents soient punis. Pourquoi donc cette souffrance ? Voyons plusieurs aspects de la question.

Premièrement, *il se peut que les innocents souffrent du fait qu'il existe une certaine valeur dans la souffrance elle-même*. Le psalmiste écrit : "Il m'est bon d'être affligé afin d'apprendre tes préceptes" (Ps 119.71 - Bible du Semeur ; cf. Hé 12.11). Parfois la maladie nous sert mieux que la

santé, et la douleur mieux que le plaisir. La souffrance peut développer le caractère, enseigner la compassion, réduire le matérialisme, et nous pousser vers Dieu. Nous avons tous entendu parler des grands accomplissements des handicapés malgré leurs limites. Nous devrions peut-être considérer que leurs exploits ont été réalisés à *cause de* leurs handicaps. Il se peut que Helen Keller, auteur et conférencière, soit devenue un des personnages les plus inspirants de ce siècle, non en dépit de sa cécité, sa surdité, et son mutisme, mais à *cause de* ces handicaps. On devrait considérer la souffrance comme une porte ouverte vers un meilleur caractère.

Deuxièmement, *la souffrance peut être un résultat du péché.* C'est à cause du péché que la souffrance est entrée dans le monde, et elle continue à tourmenter les hommes pour la même raison. En Job 4.8, Eliphaz dit une vérité commune quand il déclare : "Comme je l'ai vu, ceux qui labourent l'injustice et qui s ment ce qui est pénible en moissonnent (les fruits)." Le Nouveau Testament corrobore ceci : "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Ga 6.7). Les méchants souffrent, sinon dans cette vie, alors dans la prochaine, en raison de leurs p ch s (Rm 6.23).

La tragédie du péché est que les innocents souffrent avec les coupables ! Dieu parle de cette réaction en chaîne due au péché, en Deutéronome 5.9, où il dit qu'il punira la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération. Considérez ces exemples : 1) un père ivrogne élève ses enfants dans un milieu d'intempérance et de dépravation. Combien de générations souffriront à cause de son péché ? Ses enfants et ses petits-enfants pourront être atteints de maladie, de pauvreté, de mort prématurée, et de troubles psychiatriques. 2) A Abilene dans le Texas, un adolescent au volant d'une voiture renversa et tua trois personnes, y compris une jolie jeune femme qui avait servi comme missionnaire en France. Le garçon avait bu, dépassait la limite de vitesse, et ne possédait même pas un permis de conduire. Pourquoi ces innocents ont-ils souffert ? A cause du péché de ce garçon ! 3) A la guerre, comme tout le monde le sait, civils et autres innocents souffrent avec les coupables. C'est le péché qui crée cette souffrance qui afflige aussi bien les innocents

que les coupables.

Troisièmement, *les innocents peuvent souffrir à cause de la faiblesse et des fautes des hommes.* Le péché crée toujours la souffrance, mais toute souffrance ne résulte pas du péché. Jésus explique ce principe lorsqu'il répond à la question que nous avons vue au sujet de l'aveugle-né. Jésus dit : "Ce n'est pas que lui ou ses parents aient p ch  ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui" (Jn 9.3). Les Juifs croyaient, à tort, que toute souffrance résultait d'un péché quelconque. Jésus affirme que cela n'est pas le cas.

Certaines souffrances sont le résultat du mauvais jugement de l'homme. Un homme estime mal la distance qu'il est capable de nager — et il se noie. Il n'y a là aucun p ch , seulement la faillibilité humaine qui conduit à la souffrance. Lorsque neuf personnes trouvèrent la mort dans un déraillement de train en Australie, on donnait "l'erreur humaine" comme cause de l'accident. Une "erreur humaine" a provoqué l'accident, et des innocents ont souffert à cause d'elle.

Aussi longtemps que nous vivons dans un monde peuplé par des gens imparfaits et susceptibles d'avoir des accidents, nous pouvons nous attendre à des erreurs qui feront du mal aussi bien aux innocents qu'aux coupables.

Quatrièmement, *les innocents peuvent souffrir à cause de conflits avec les lois de la nature.* A vrai dire, lorsque nous d sob issons aux lois de la nature, ce n'est pas nous qui les brisons, mais ce sont elles qui nous brisent. Si vous brisez la loi de la gravité, c'est vous qui serez brisés.

Imaginez notre univers comme une machine gigantesque, avec des roues et des pignons en perpétuel mouvement. Dans cette machine, il y a des explosions contrôlées, des pistons qui pompent à une vitesse fantastique, des systèmes de refroidissement et de réchauffement, etc. Une puissance incroyable est générée, relayée, utilisée, et dissipée. Tout ceci selon un système de lois précises, certaines que nous connaissons, et d'autres que nous ignorons.

Nous voici nous promenant, non pas autour de cette machine, non pas au-dessus d'elle, mais bien à l'intérieur ! Nous en connaissons quelques-unes des règles, certaines des lois, et cela nous permet d'éviter ici l'embrayage des vitesses, là le mouvement des pistons. Mais nous ne connaissons pas tout, nous ne pouvons donc pas

éviter tous les dangers ! Nous allons forcément nous trouver un jour sur le chemin d'un de ces grands volants tournoyants, ou marcher par inadvertance dans un de ces pignons, ou nous aventurer sans le savoir sur le terrain d'une de ces explosions. Lorsque cela nous arrive, qu'avons nous fait de mal ? Rien du tout, sauf nous mettre au travers des mouvements de l'univers !

Voilà la seule erreur des gens tués dans un tremblement de terre. Une force intérieure et gigantesque secoue la terre, et ces gens meurent pour la simple raison qu'ils se trouvent sur le chemin des opérations des forces de la nature.

Dans de tels moments, avons-nous le droit de dire : "Arrêtez le monde, je veux descendre !" ? Pouvons-nous retarder l'orage, le temps de nous mettre à l'abri ? Les lois de la nature restent en vigueur, que nous soyons ou non sur leur chemin. Par conséquent, les êtres humains, y compris les innocents, vont continuer à souffrir.

### POURQUOI DIEU N'INTERVIENT-IL PAS ?

La plupart des gens seront d'accord avec ce que je viens de dire : les innocents souffrent, pour les raisons données. Mais alors la question se pose : "Si Dieu existe, pourquoi n'empêche-t-il pas la souffrance ?" Pourquoi permet-il aux méchants de faire mal aux innocents ? Pourquoi n'empêche-t-il pas les hommes bons de faire des erreurs et les innocents de souffrir par la faute des autres ? Pourquoi ne maîtrise-t-il pas l'univers de façon à ce que les forces de la nature ne nuisent pas aux innocents ? Nous regarderons deux réponses possibles.

1) *Dieu n'intervient pas parce qu'il doit respecter la nature de l'homme.* L'homme jouit d'un libre arbitre. Il est libre de ses actions, ses choix ne sont donc pas déterminées à l'avance. Il est libre de faire le mauvais choix, de se faire mal, et même de faire du mal aux autres. Si Dieu doit laisser à l'homme sa pleine nature d'homme, il doit également lui laisser cette liberté.

Cette liberté lui est donnée pour son propre bien. Préfériez-vous être un robot, une marionnette ? Dieu permet cette liberté pour le bien des autres. Nous avons la liberté de nous sacrifier pour les autres, de les aimer, de les servir. Dieu permet cette liberté également pour sa propre gloire. Il a fait l'homme pour le glorifier, mais servir son Créateur n'est pas une gloire, si l'on

n'a pas le choix.

2) *Dieu n'intervient pas par respect de la nature de l'univers.* Dieu fait tomber la pluie sur les justes et les injustes (Mt 5.45). Ainsi, les méchants profitent de la nature aussi bien que les justes, et les justes souffrent des forces de la nature aussi bien que les injustes.

Pourquoi Dieu permet-il à la nature de nous bénir et de nous maudire ? Premièrement, parce que notre univers est géré par un système de lois. Si Dieu intervenait arbitrairement dans le système dans la seule intention de favoriser les justes, il en résulterait un chaos complet. Nous aurions alors un univers gouverné non par la loi, mais pas la fantaisie. En serions-nous contents ?

Deuxièmement, Dieu permet cette double fonction de la nature parce que s'il épargne la douleur pour quelques-uns, il pourrait ainsi créer une douleur pour beaucoup. La même inondation qui amène la mort en amont donne de l'eau pour les récoltes qui nourrissent des milliers de personnes en aval. Si Dieu écartait l'inondation pour ces quelques-uns, il enverrait la mort à ces milliers d'autres, par la famine qui en résulterait.

Troisièmement, Dieu permet que la nature maudisse et bénisse parce que favoriser les justes en intervenant directement en leur faveur aurait pour résultat que beaucoup le serviraient par intérêt. Si seuls les injustes souffraient, et si seuls les justes prospéraient, qui servirait Dieu ? Tout le monde, sans doute — mais pour quel motif ? Seulement pour les "pains et poissons". Dieu veut être servi et glorifié pour les bonnes raisons. C'est ainsi qu'il respecte la nature de l'univers qu'il a créée, un univers réglée par les lois qu'il a établies, et qu'il ne mettra pas de côté, même pour protéger les innocents.

Pourquoi Dieu a-t-il fait un tel univers ? Pourquoi ne pas avoir créé un monde où les désastres naturels n'ont pas lieu ? Il existe plusieurs réponses à cette question, dont celle-ci : "Si vous êtes à ce point doué en matière de création des univers, pourquoi n'en créez-vous pas vous-même ?" Avant d'être capable de faire ce que fait Dieu, et de savoir ce que Dieu sait, nous ferions mieux de ne pas critiquer ce qu'il a fait.

Voici une autre réponse à la question : *Dieu est effectivement intervenu, et il intervient toujours !* Dieu est intervenu, en envoyant son Fils pour dire aux hommes de s'aimer les uns les autres. Dieu contribue à guérir les maux de l'humanité

en agissant à travers ceux qui suivent l'enseignement de Christ. Dieu intervient par les prières de ses enfants. Souvenons-nous d'Ezéchias qui, lorsqu'il allait mourir, pria Dieu, qui lui donna encore quinze années de vie (2 R 20.1-6). De nos jours, Dieu ne répond pas à nos prières par des miracles, comme il l'a fait aux jours du Nouveau Testament. Mais il aide ceux qui prient. Combien de fois il l'a fait, nous ne le saurons que lorsque nous serons auprès de lui. Dieu n'a pas laissé l'univers complètement à lui-même ; il est toujours soutenu par le Christ, et Dieu répond toujours à la prière !

Pourquoi Dieu ne répond-il pas à chaque prière ? Parce que ce qui est demandé ne correspond pas toujours à sa volonté. Parfois, son dessein est mieux servi si un bien-aimé ne guérit pas. Alors, nous prions comme Jésus : "Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." Et nous croyons que Dieu fera pour le mieux, afin d'accomplir sa volonté.

Mais il nous vient une troisième question : Puisque nous sommes entourés de tant de souffrance sans raison apparente, et puisque parfois Dieu n'a pas l'air de se soucier de nous ...

### POURQUOI CROIRE EN DIEU ?

Nous devrions croire en Dieu parce qu'il n'existe aucune alternative meilleure.

*Sans Dieu il n'existe aucune explication satisfaisante de la souffrance dans le monde.* L'athée est obligé de croire que la souffrance résulte des forces aveugles de la nature, de la loi de la jungle, d'une existence dans laquelle on doit s'attendre à l'absurde. Mais cette explication ne satisfait nullement. Même ceux qui ont rejeté Dieu continuent de chercher les réponses à leurs questions, afin de trouver un sens à la vie.

En plus, *sans Dieu il n'existe aucune explication satisfaisante des bénédictions dans le monde.* Sydney Harris énonce ainsi ce point :

Un des arguments majeurs de ceux qui s'opposent à l'idée d'un Dieu bienfaisant, est de montrer du doigt tout le mal dans le monde et de dire : "Comment un Dieu bon peut-il permettre que le mal existe et fleurisse ainsi ?"

J'ai toujours préféré répondre à cette question en la retournant et en confrontant ces gens à ce que j'appelle "le problème du bien". Comment expliquent-ils tout le bien qui est dans le monde ? Comment se fait-il que l'homme (...) se soit élevé à de tels sommets d'amour, de

désintéressement, et de sacrifice de soi ? Pourquoi donne-t-il sa vie pour un ami ? Pourquoi sacrifie-t-il son propre bien à celui des autres. Pourquoi l'histoire de l'humanité est-elle si éclatante d'exemples de héros et de martyrs qui sont allés jusqu'à mourir allègrement pour une idée ou pour un idéal ?

Nous avons tendance à prendre à la légère les vertus de l'humanité, et à dénoncer ses vices. Il reste à expliquer pourquoi l'homme possède plus de vertus qu'un scorpion ou qu'une araignée. Nous avons bien plus de raison de nous réjouir devant la bonté de Dieu que de pester devant les imperfections de l'homme.

C'est vrai, n'est-ce pas ? Il y a tellement de bien dans le monde que nous devrions en être émerveillés. En fait, la seule chose qui nous permette de reconnaître la souffrance, est la possibilité de la comparer aux bénédictions que nous recevons. Sans avoir connu la lumière, on ne pourrait jamais reconnaître les ténèbres. Si l'on n'avait connu que la douleur, on ne pourrait jamais l'identifier comme telle. Ceux qui n'ont jamais été en bonne santé ne peuvent savoir quand ils sont malades. Donc, c'est parce que nous avons reçu de telles abondantes bénédictions que nous nous plaignons dans la souffrance.

Il faut se poser la question de savoir d'où sont venues toutes ces bénédictions. Viennent-elles par hasard, d'un univers sans but ? Pas du tout ! Elles doivent venir de Dieu ! Je vous suggère que l'athée est confronté à une question bien plus troublante que celle qui confronte les chrétiens. Il nous dit : "Si Dieu existe, pourquoi la souffrance existe-t-elle ?" Nous lui répondons : "Si Dieu n'existe pas, pourquoi existe-t-il tant de bénédictions ? En fait, comment le bien peut-il exister du tout ?"

Bien entendu, le chrétien comprend qu'il existe une dernière réponse à la question que nous considérons : Ce que nous ne savons pas maintenant nous sera révélé, un jour. Un jour nous comprendrons ! Nous croyons que Dieu sait ce qui est bon pour nous, et qu'il fait coopérer toutes choses au bien ultime de sa cause (Rm 8.28). Par la foi, nous pouvons persévérer, dans les bons et les mauvais jours de la vie.

### CONCLUSION

C'est la foi du chrétien qui lui permet de rester fort devant les épreuves, les déceptions, et les souffrances de cette vie. Le manque de foi, qu'a-t-il fait pour nous ? Notre doute nous a-t-il soutenu ? Est-ce que l'incrédulité nous a

permis de vivre une vie abondante et victorieuse au milieu des difficultés que nous rencontrons ?

Le moment est venu de nous rendre à Dieu, de renoncer à nous-mêmes et de nous donner à lui. Déchargeons-nous sur lui par la foi et

l'obéissance, et il prendra soin de nous. Nous pouvons avoir l'assurance que toutes choses coopéreront à notre bien, que malgré ce que nous pouvons souffrir, nous aurons une demeure dans la maison de Dieu pour la vie éternelle, et qu'un jour, il nous dira tout ! ◆